SOLIDARITÉ

Une main tendue pour aider les agriculteurs

HAZEBROUCK Dettes, imbroglios administratifs, problèmes familiaux... L'association Arcade aide plus de 408 familles d'agriculteurs et d'artisans à sortir la tête de l'eau.

HÉLÈNE FRUCHART

« Sans vous, je ne serai plus là. » Voilà les mots prononcés par une agricultrice de 40 ans, maman de deux enfants. Des mots qui résonnent aujourd'hui encore dans l'esprit de Marc Decouvelaere, vice-président de l'association Arcade. Comme lui, les bénévoles de l'association prêtent une oreille attentive aux agriculteurs, commerçants et artisans dans la galère.

L'association, d'envergure régionale, qui compte une antenne à Hazebrouck, organisait son assemblée générale fin mars à Mazinghem. C'était l'occasion de présenter ses différentes missions. En 2023, l'association a accompagné 408 familles du Nord et du Pas-de-Calais :

408

C'est le nombre de familles en difficulté aidées par l'association Arcade en 2023 sur les départements du Nord et du Pas-de-Calais.

L'association Arcade dispose de plusieurs antennes : Hazebrouck, Avesnes-sur-Helpe et Ambricourt.

348 chefs d'exploitations agricoles, et 60 chefs d'entreprise de l'artisanat, du commerce, ou en profession libérale. Un chiffre en hausse de 6 %. *« Ce sont des personnes qui n'arrivent plus à faire face aux difficultés »*, explique Amandine Bannery, coordinatrice régionale. Le plus compliqué est souvent de passer le premier coup de téléphone. *« Certaines personnes attendent deux ans pour trouver le courage d'appeler… Ce premier pas est un déclic. »* La première des difficultés est le traitement de la dette. *« Mais c'est souvent le dessous de l'iceberg. Notre aide est administrative, mais aussi sociale, psychologique, numérique, juridique grâce au juriste que nous employons à mi-temps… Il est important de prendre en compte la personne dans sa globalité. Chaque histoire est différente »*, explique Amandine, en insistant sur la confidentialité et l'absence de jugement de la part des bénévoles. Hubert, bénévole depuis six mois, hoche la tête : *« Nous suivons une formation à l'écoute. Nous sommes là pour conseiller, rassurer, proposer… Mais pas pour décider à la place des personnes aidées, qui restent maîtres de leur choix. »*

SE RECONSTRUIRE SOI-MÊME

L'aspect humain est au cœur du dossier : *« On sait bien que quand une famille fait face à des difficultés financières, ça impacte la vie de couple, les enfants… Tout devient plus fragile. »* La notion d'épuisement est omniprésente : *« En France, 1 salarié sur 4, tout métier confondu, souffre d'épuisement professionnel. Dans l'agriculture, on doit être proche des 100 %. »* D'où l'importance de se reconstruire soi-même, de retrouver confiance en soi et dynamisme, pour rebondir. *« Ça veut parfois dire changer de métier. Il ne faut pas avoir peur du redressement judiciaire : c'est aussi une aide, pour aller ensuite de l'avant. »*

> *« En France, 1 salarié sur 4, tout métier confondu, souffre d'épuisement professionnel. Dans l'agriculture, on doit être proche des 100 %. »*

Parmi les 348 exploitations agricoles aidées, 32 sont des élevages, 27 font à la fois de la culture et de l'élevage, 21 se concentrent sur la culture, 7 sur le maraîchage… *« Nous remarquons une augmentation du nombre de maraîchers qui demandent de l'aide. Et ce chiffre augmentera sûrement cette année, à cause des inondations, et parce qu'ils ont de plus en plus de mal à vendre leurs produits »*, explique Marc Decouvelaere. Il note également une moyenne d'âge assez élevée : *« 32 % de nos dossiers concernent des personnes de plus de 60 ans, qui ont des problèmes au moment de partir en retraite. Cependant, la part des 30-39 ans augmente, et ça c'est inquiétant, parce que ça découle de problèmes économiques. »* ■

NATURE

Les lycéens ont testé votre terre

HAZEBROUCK Vos salades sont toutes petites, les carottes ne poussent pas ? Parfois, rien n'y fait, votre potager ne vous donne pas des légumes comme vous le souhaitez. Cela peut être dû à la composition de votre sol. Vendredi 5 avril, des élèves du lycée agricole proposaient leurs services gratuitement dans les Gamm Vert d'Hazebrouck, Nieppe et Cappelle-la-Grande. Du côté d'Hazebrouck, Abigaëlle, Linoï et Théo, en Terminale vente en jardinerie, étaient présents. *« Toute la journée, les gens ramènent dans des sacs de la terre de leur potager ou de leur pelouse et nous, on l'analyse pour savoir leur composition et ce qui pourrait être amélioré,* explique Abigaëlle. *En fonction du type de sol, on peut conseiller tel ou tel produit pour le potager. »* Les passionnés de jardinage donnaient donc de la terre aux étudiants qui réalisaient différentes démarches. *« On estime d'abord si c'est un sol argileux, sableux ou limoneux. On met de la terre dans de l'eau déminéralisée pour analyser le pH* (acide, neutre ou basique NDLR). *On asperge également la terre de vinaigre. Si ça mousse, c'est qu'il y a du calcaire. »* Avec ces différentes analyses, Abigaëlle, Linoï et Théo peuvent alors conseiller les personnes. *« Si le sol est trop acide, il faut mettre des produits à base de chaux. Pour les sols argileux, il faut ramener de la matière organique comme du compost… »* Un bon exercice pour les lycéens donc, et un fier service rendu aux jardiniers en herbe. ■ MARIUS DESSE

Les lycéens étaient à Gamm Vert à Hazebrouck.